

## LA BOURSE

Coture d'hier à Galata	
L'or	720 —
L'arg.	708 —
Francs	274 —
Lire	161 —
Stubs	19 —
L'ois	26 75
L'avis	23 25

## ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

# LE BOSPHORE

laissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée  
PAUL-LOUIS COURRIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 668

MERCREDI

11

JANVIER 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, N° 5.

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

## L'origine de la guerre

IV

### Pourquoi l'Allemagne a voulu la guerre

Pourquoi, au lieu de faire entendre à Vienne — nulle n'étant pour ce, qualifiée comme elle — le *quos ego* ! qui aurait calmé les tumultes à tendances belliqueuses qui agitaient la Hofburg et la Bana-platz, l'Allemagne n'a-t-elle eu de cesse que ceux-ci n'eussent déboulé la tempête d'où devait sortir la guerre, non seulement la guerre européenne, mais la guerre mondiale ? Pourquoi, ayant reculé devant cette perspective en 1905 et en 1911, époques où la paix n'a tenu qu'à un fil, s'est-elle résolue à jouer la partie suprême en 1914 ?

D'abord, l'Allemagne n'était pas alors décidée à la guerre, elle hésitait. Elle n'avait pas encore trouvé le prétexte qui lui permit de réaliser son rêve de la domination du monde par la guerre mondiale, en donnant à celle-ci une apparence de justification. Ensuite, des faits nouveaux s'étaient produits qui étaient de nature à condamner ses visées ultra-mégalo-manes à demeurer platoniques. Le « Drang nach Osten » était en péril. A la suite de la guerre balkanique qui avait amené la défaite de la Turquie et celle de la Bulgarie, la péninsule des Balkans échappait à l'action prépondérante de l'Autriche qui était le pionnier et l'instrument du germanisme sur la route de l'Orient, dans la politique d'oppression des nationalités. L'Allemagne devait donc aviser aux moyens de mettre son « brillant second » à même de dicter la loi dans la péninsule des Balkans. Et pour cela il importait de supprimer tous les obstacles qui lui barraient la route. En tête de ceux-ci figurait la Serbie. Sa perte fut décidée.

D'après le mémoire secret du gouvernement austro-hongrois rédigé avant l'attentat de Serajevo (1) l'union balkanique était une combinaison dirigée contre l'Autriche et l'Allemagne par la politique franco-russe. Pour empêcher l'encerclement austro-allemand, il était indispensable de briser la Serbie. L'assassinat de l'archiduc et de sa femme n'a nullement été la cause de la guerre ; il a seulement fourni le prétexte qu'on cherchait pour « une guerre préventive » qui permit de prendre les devants dans le « processus » qui menaçait l'Autriche-Hongrie et, derrière elle, l'Allemagne.

Dès le principe, l'Allemagne donne carte blanche à l'Autriche pour agir. Au conseil des ministres austro-hongrois tenu à Vienne, le 7 juillet, on décide « qu'il faut formuler des exigences tellement étendues qu'un refus serait à prévoir afin qu'une solution radicale, par la voie d'une intervention militaire, fut entamée ». Le comte Barchin avait ouvert la séance en déclarant « qu'il avait pris contact avec le gouvernement allemand et que les pourparlers intimes à Berlin avaient abouti à un résultat très satisfaisant ». Ce résultat était l'assurance d'un appui sans restriction en cas de complications balkaniques (2). Le conseil agit : la question de la mobilisation (télégramme de von Tschirsky, 8 juillet) ; l'Autriche envoie ensuite une lettre à Vienne sur le plan d'opérations (dépeche de Waldsee à J. J. 17 juillet).

L'Allemagne allemande s'emploie activement à Bucarest, à Sofia, à Rome pour que l'Autriche ait les mains libres. Elle craint que l'Italie ne refuse de s'associer à une aventure tentant d'augmen-

ter la force de la monarchie austro-hongroise sur la rive orientale de l'Adriatique et même qu'elle ne s'y oppose. Von Jagow enjoint à son ambassadeur à Rome de tâcher d'activer la presse (télégrammes des 15, 17, 22 et 23 juillet). Il essaye de toutes manières de décider le marquis de San-Giuliano à souscrire aux mesures projetées contre la Serbie. L'ambassadeur allemand à Rome, M. de Flotow, avertit que l'Italie ne tolérera ni l'annexion de la Serbie, ni la moindre annexion de l'Autriche. Le 17 juillet il mande que « si l'Autriche veut une extension quelconque, elle doit dédommager l'Italie, l'Italie lui tombera dans le dos ». Le chancelier Bethmann-Hollweg presse alors Vienne de s'entendre avec Rome ; il trace même la marche à suivre (dépeche de von Tschirsky, le 20 juillet). Mais Vienne se refuse à toute concession à l'Italie.

En Allemagne, on était convaincu, d'après les rapports de l'ambassadeur à Petersbourg, comte Pourtales, que la Russie n'était pas prête à la guerre ne bougerait pas, quelles que fussent les circonstances. D'ailleurs, si elle voulait intervenir, elle serait vite écrasée. C'est pourquoi, il n'en criait que plus haut aux provocations russes. M. Sazonov ayant déclaré au comte de Pourtales que la Russie ne pourrait pas souffrir que l'Autriche prit des mesures militaires contre la Serbie, ajoutant que « la politique de la Russie était pacifique, mais pas passive », le kaiser met en note de la dépeche de son ambassadeur en date du 21 juillet : « Qui vivra verra ! » Une autre annotation de Guillaume sur une dépeche du 24 juillet de son ministre à Belgrade est typique. A propos des Etats slaves, il écrit :

« Il n'y a qu'à marcher ferme sur les pieds de cette canaille. »

On était également persuadé à Berlin, en dépit des avertissements réitérés du prince Lichnowsky, ambassadeur à Londres, — qui, en ces moments difficiles, a, pour empêcher la guerre, prouvé une clairvoyance, une sagacité et une perspicacité remarquables, — que l'Angleterre garderait la neutralité. La France se trouverait ainsi isolée au cas et réduite à l'impuissance. L'Allemagne et l'Autriche devaient donc avoir les consciences franches. Une note du kaiser à une dépeche de von Tschirsky, en date du 24 juillet, pose ce principe :

« L'Autriche doit devenir prépondérante dans les Balkans, à l'égard des petites puissances, aux dépens de la Russie, autrement il n'y aura pas de tranquillité. »

Il fallait que le « Drang nach Osten » atteigne à son but à n'importe quel prix, fût-ce par le fer et le feu au moyen de la guerre générale.

A. de la Jonquière.

## La question orientale

M. Gounaris à Athènes

Le Proia publie une dépêche d'après laquelle M. Gounaris serait attendu incessamment à Athènes.

Paris, 9 A. T. I. — MM. Gounaris et Balthazari sont rentrés hier à Paris, venant de Cannes. La réunion de la Conférence des ministres des affaires étrangères est actuellement à l'ordre du jour. L'importance du problème qui sera discuté à cette conférence n'échappe à personne. La presse parisienne affirme que la solution de cette question est aussi importante que celle du sacrement et de la restauration économique de l'Europe.

Paris, 9 A. T. I. — On affirme que M. Franklin-Bouillon participerait à la conférence pour la question orientale. Les journaux français déclarent que M. Franklin-Bouillon connaît parfaitement la situation et qu'il sera un facteur de grande utilité.

## Une alliance franco-italienne

Rome, 9. T. H. R. — Le correspondant du *Matin* à Rome interviewa M. Luzzati qui lui déclara qu'il préconisait comme une impérieuse nécessité la conclusion d'une alliance intellectuelle et économique franco-italienne.

Pour M. Luzzati, la France et l'Italie devraient se mettre immédiatement d'accord sur le principe d'une étroite alliance économique douanière et sur l'initiative de la convocation d'une conférence mondiale en vue de réglementer et de stabiliser les changes. Il préconisa ensuite, l'institution d'une grande Chambre de compensations servie par des chèques universels et soutenue par les Puissances de l'Entente qui permettrait de liquider les dettes contractées pendant la guerre et en dehors de toute spéculation, sur la tension des changes.

En terminant M. Luzzati se déclara prêt à recueillir la signature d'une importante majorité parlementaire italienne, désireuse de dissiper toute dissension entre la France et l'Italie. Il suggéra qu'un des éminents amis politiques français en fit autant, en vue de grouper le faisceau des bonnes volontés résolues à mettre tout en œuvre, pour renforcer l'amitié légendaire unissant les deux pays depuis des siècles.

## En Russie

Mobilisation de 2 classes

On mande de Moscou au *Chicago Tribune* que les Soviets ont ordonné la mobilisation de tous les communistes nés en 1899 et 1900.

Envoi de grands renforts

Afin de réagir contre le mouvement antibocheviste en Extrême-Orient qui prend des proportions inquiétantes pour les Soviets, le gouvernement de Moscou a ordonné l'envoi de grands renforts. Les troupes blanches ont occupé Kiborovka. L'offensive continue avec de brillants succès.

## EN CILICIE

L'exemption du service militaire

Le délai de 3 mois relatif à l'exemption du service militaire pour les chrétiens de la Cilicie et partant du 4 janvier a été porté à 6 mois par le gouvernement d'Angora sur l'intervention de M. Franklin-Bouillon. Ce délai expire donc le 4 juillet prochain.

A Mersine

Il ne reste plus de réfugiés à Mersine. Ils ont été tous transférés en Syrie. Les Arméniens de Deir-Yol ont été transférés à Alexandrette.

## LES MATINALES

Quel sera l'aspect de la terre et celui de ses habitants dans un siècle, dans deux, dans dix ?

S'il y a des pays et des peuples dont la physiognomie est restée quasi-immuable depuis le début de l'histoire — tels l'Orient qui lézarde au soleil comme au temps du Prophète — la plupart ont évolué considérablement et se présentent aujourd'hui tout différents de ce qu'ils étaient.

Et c'est rapidement, précipitamment sans progression méthodique, que nous avons vu — en moins d'un siècle ! — de étranges procédés scientifiques et mécaniques, de stupéfiantes découvertes, de prodigieuses inventions.

Pendant mille et mille ans, le monde était demeuré stationnaire. Peut-être même avait-il régressé... On ne savait plus trop comment les Égyptiens et les Grecs de la période mycénienne déplaçaient des blocs colossaux et comment les Celtes dressaient telles pierres symboliques.

Que n'avons-nous pas de nos jours par le transport de la force ? moteur à explosion, radioactivité que sais-je encore ?

Où allons-nous ? Voici des chars de

## S. S. MELETIOS IV

Une dépêche de Londres annonce l'arrivée samedi dans cette capitale du Patriarche œcuménique. S. S. Méletios IV se propose de rester une dizaine de jours à Londres où il aura des entrevues avec certains hommes politiques.

La Patriarche œcuménique viendra ici via Constantinople.

## Le renforcement de l'armée orientale

Le gouvernement d'Angora a décidé de porter l'effectif de l'armée orientale au chiffre d'avant les combats du Sakhar. Des renforts ont été expédiés d'urgence à l'armée de Kiazim Kara-Bekir par ordre de Mustafa Kemal avec des instructions spéciales autographes.

## Corps d'Occupation Français de Constantinople

CONFÉRENCE

Vendredi, 13 janvier 1922, 15 heures 30. Salle des fêtes au Lycée de Galata-Serai. Conférencier : M. le Commandant Tuloup. Sujet traité : Influence personnelle de Napoléon sur le Code Civil.

## LA CONFÉRENCE DE CANNES

## L'alliance franco-britannique doit être la clef de voûte de tout le système européen

(De notre correspondant particulier)

Paris, 3 janvier.

M. Briand est parti cet après-midi pour Cannes avec M. Loucheur, en avance de 24 heures sur le reste de la délégation française. Il sera là-bas demain dans la matinée. Jeudi, il aura quelques entretiens privés avec M. Lloyd George, et la conférence commencera vendredi. Elle doit, en principe, durer quatre à cinq jours, car la conférence des ambassadeurs doit s'ouvrir à Paris, le 12, et M. Briand sera donc de retour à Paris pour cette date.

A considérer le programme de la conférence à Cannes et l'importance des questions qui doivent y être résolues, on ne peut s'empêcher d'être pénétré d'un émoi sacré. Si les interlocuteurs poursuivent la discussion avec la conviction profonde que leur point de vue défend les intérêts vitaux de leurs pays respectifs on voit mal quelle base de conciliation peut être trouvée. On peut concilier des divergences relatives mais non des théories diamétralement opposées.

La France dit : Le paiement par l'Allemagne des indemnités qui nous sont dues pour les réparations des régions dévastées fait partie intégrante de notre budget. Les contribuables français sont au bout de leur rouleau. L'Allemagne peut payer et doit payer. Nous ne sortons pas de là.

L'Angleterre dit : La résurrection de l'Europe impose à tous des sacrifices. Si l'Allemagne est mise en banqueroute, elle nous entraînera tous dans l'abîme. En admettant

feu et voici des ailes !... Voici des avions et voici des sous-marins !

Bienôt l'homme fera en vingt-quatre heures le tour de sa boule planétaire. Il aura l'air, et l'éther, et l'eau — en surface et en plongée !

Je songeais à tout cela en lisant dans un journal parisien qu'il est question de construire dans Paris, sous les boulevards, un trottoir roulant. Après la vie trépidante et fantasmagorique sur terre, voici venir l'être de la vie sous terre qu'on s'arrangera bien vite à faire joyeuse et confortable à souhait.

Pourquoi pas ? Il n'y aura peut-être pas beaucoup de soleil. Mais le soleil n'a jamais fait le bonheur, assurent les noclambules. Chacun le porte en soi avec de l'imagination.

VIDI

## L'EMPRUNT GREC

On lit dans l'*Eleftheros Typos* d'Athènes :

Sur la foi d'informations que nous avons tout lieu de tenir pour sûres, l'emprunt annoncé, quelles que soient ses conditions et l'effet qui en résultera sur le marché grec peut être considéré comme un acte politique, augurant de dispositions plus favorables envers la Grèce. Une personnalité grecque d'Alexandrie, séjournant en Angleterre, aurait toujours d'après ces mêmes informations, pris une part active dans les négociations y relatives et écrit qu'il espérait voir conclure un emprunt de 4 millions de livres pour du blé et un autre de 4 millions également en espèces.

On assure en outre que M. Gounaris a communiqué avec M. Venizelos en Amérique, dès le lendemain de la publication de la note Reuter concernant la médiation et d'après laquelle la situation de la question grecque, fut considérée comme désespérée. Cet échange de vues n'a pas été inutile ainsi qu'il est prouvé par le ton sur lequel le président du conseil actuel parle de son prédécesseur.

pacte d'alliance solide entre la Grande-Bretagne et la France. Sur ce pacte pourraient se greffer graduellement d'autres alliances intéressant ses autres alliés, peut-être sous la forme du quadruple accord relatif au Pacifique. Mais le pacte franco-britannique doit être la clef, la base de tous les autres.

Verrons-nous sortir de la conférence de Cannes l'alliance formelle de la France et de l'Angleterre ? Ce serait le coup de théâtre qui concilierait les thèses inconciliables.

René Puaux.

## M. Franklin-Bouillon n'est pas allé à Cannes

Paris, 9. T. H. R. — On a annoncé que M. Franklin-Bouillon s'était rendu à Cannes sur l'invitation de M. Briand, en prévision de l'examen par la conférence de l'accord d'Angora.

Les *Débats* déclarent que M. Franklin-Bouillon n'a pas quitté Paris. D'ailleurs, il n'a rien été changé aux dispositions prises touchant la réunion de la conférence relative à la question du Proche-Orient qui ne sera pas abordée à Cannes, mais réservée à une réunion prochaine à Paris des ministres des affaires étrangères anglais, français et italien.

## Le Conseil suprême de Cannes

Cannes, 9. T. H. R. — MM. Briand et Lloyd George ont déjeuné ensemble ce matin au Golf Club, et ont profité de cette circonstance pour poursuivre la capitale conversation sur le pacté de garantie annoncé à Londres, et poursuivi à Cannes dès l'arrivée de M. Briand.

Cette alliance défensive ait pour corollaire une liquidation générale des différentes questions pendantes entre la France et l'Angleterre, écrit le *Temps*, cela paraît confirmé par le fait que lord Curzon eut ce matin une longue conversation avec M. Briand sur certaines questions coloniales franco-anglaises ; notamment sur la question de Tanger.

La question d'Orient ne fut pas abordée, car les ministres des affaires étrangères doivent la discuter à Paris à leur retour de Cannes.

Cannes, 9. T. H. R. — M. Bonomi, le marquis Della Torretta et lord Curzon assistèrent au déjeuner avec MM. Briand et Lloyd George, au Golf Club. On attache, dans les milieux de la conférence, une importance particulière à cette rencontre, où on présume qu'on a envisagé la question que l'Italie pourrait être appelée à prendre part aux accords envisagés par MM. Briand et Lloyd George. Dans les milieux italiens, on se montra favorable à l'entrée de l'Italie dans une alliance défensive franco-anglaise.

## Une délégation soviétique à Berlin

Berlin, 9. T. H. R. — Une délégation soviétique présidée par Radek est arrivée à Berlin, pour conférer dit-on avec le gouvernement allemand au sujet des décisions pouvant être prises à Cannes et les conséquences qu'elles comportent.

## Le Pacte de sécurité

Paris, 9. T. H. R. — Commentant dans le *Journal des Débats*, l'information relative au pacte de sécurité, M. Gauvain se déclare partisan d'un tel pacte comportant également les affaires anglo-françaises, dans diverses parties du monde, mais estime que l'article 10 du traité de Versailles contient déjà un solennel engagement du respect à maintenir contre toute agression extérieure, l'intégrité territoriale et l'indépendance politique des signataires.

M. Gauvain doute que l'engagement général de 1922 soit plus efficace que celui de 1919. Il préconise une méthode d'engagements particuliers précisant les accords généraux.

A cet égard la Petite Entente est dans l'Europe Centrale la meilleure garantie du maintien de la paix et de l'exécution des traités, il convient de la laisser se développer et se fortifier. Ses membres seuls peuvent assumer certaines obligations.

M. Gauvain prend exemple de l'équipée analogue de Charles et déclare que s'il



fallait attendre pour prendre des mesures vitales que l'appareil de l'alliance générale fut mis en mouvement on se trouverait devant un fait accompli avant que l'appareil jouât. M. Gauvain conclut : « Prenons soin d'encourager les groupements spéciaux du genre de la Petite Entente et ne prétendons point bâtir un nouvel échafaudage sur le plan de la Ligue des Nations. »

Paris, 9 T.H.R. — Parmi les journaux du soir, le *Temps* marque toute sa satisfaction de ce que, après deux ans, MM. Briand et Lloyd George s'occupent de faire revivre le pacte franco-anglais qui devait garantir la paix sur le Rhin.

L'intransigeant déclare que l'accord franco-anglais doit laisser à la France, première victime de la guerre, tout son droit et ses moyens de se faire payer.

Cannes, 9 T.H.R. — Hier on envisageait à Cannes en dehors d'une alliance anglo-française une ligue de petits Etats de l'Europe Centrale et Orientale où entrerait la Pologne et qui aurait pour objet de prévenir les agressions éventuelles de la part de l'Allemagne ou de la Russie.

Cannes, 9 T.H.R. — Après une entrevue entre MM. Briand et Lloyd George le Conseil suprême se réunira à 5 heures.

#### La délégation allemande

Cannes, 9 T.H.R. — La délégation allemande arriverait ici mercredi, elle serait entendue, dès jeudi, par le Conseil suprême.

### La question des réparations

Paris, 9 T.H.R. — Les ministres chargés de la question des réparations discutèrent les garanties à exiger de l'Allemagne pour l'assainissement de ses finances. Ils arrivèrent à un accord sur la plupart des points, en réservant quelques autres, pour lesquels il paraît utile d'attendre la délégation allemande. La discussion porta principalement sur le transfert à Berlin, du comité des garanties. La délégation britannique estime que la commission des réparations elle-même, devrait siéger à Berlin pour éviter la dualité entre les deux organismes, ainsi que les frais importants qui en résultent. Aucune décision n'a été prise à cet égard.

On escompte que dès l'arrivée de la délégation allemande dans la soirée de mercredi, celle-ci pourrait donc être entendue dès le lendemain par le conseil suprême.

### Société Française des Membres de l'Enseignement

Le déjeuner amical mensuel de l'association aura lieu le dimanche 15 janvier à l'Union Française, salle Zambevo pacha, à midi et demi.

Prix du repas : 115 piastres (pourboire compris). La liste des inscriptions sera close irrévocablement le samedi 14 janvier à midi. Les membres de la Société sont priés de se faire inscrire avant cette date auprès de M. Muzi, gérant de l'Union Française.

La Société recommande aux familles des inscriptions pour leçons particulières, places au pair ou tous autres arrangements.

S'adresser à l'Union Française, chaque jour de midi à 1 h. 30 ou les lundis, jeudis, vendredis et samedis de 6 h. à 8 h.

## NOS DÉPÊCHES

#### Après Cannes

Londres, 10 janv.

M. Lloyd George a conféré, après la clôture de la conférence de Cannes avec M. Briand et Bonomi. Les délibérations des trois présidents de conseils ont porté sur les décisions prises concernant la conférence européenne. Il est actuellement certain que l'Allemagne et la Russie participeront à cette conférence.

(Bosphore)

Londres, 10 janv.

Le marquis Della Torretta, ministre des affaires étrangères d'Italie, vient d'arriver à Paris où sera discutée la question orientale. M. Bonomi continuera son voyage directement pour l'Italie.

(Bosphore)

Berlin, 10 janv.

La nouvelle de la participation du gouvernement allemand à la

## LA CONFÉRENCE DE WASHINGTON et l'équilibre politique de l'Extrême-Orient

Ecrit spécialement pour le Bosphore

Paris, janvier 1922

La quadruple entente du Pacifique restera sans doute l'œuvre essentielle de la Conférence de Washington. Quels que soient l'intérêt, la valeur morale de la limitation volontaire et contractuelle des armements navals, l'équilibre politique nouveau qui résulte en Extrême-Orient de l'accord de garantie qui vient d'être conclu apparaît, dans son esprit et par ses conséquences, comme plus important encore. Il n'y a pas à craindre d'en exagérer la portée.

Qu'un règlement international de portée aussi vaste se soit effectué loin du vieux monde, c'est un signe des temps. Dans toutes les discussions des dernières années l'Europe était toujours le pivot. Il s'agit cette fois de problèmes dont elle n'est plus le centre de gravité. C'est comme si l'unité politique du monde, si fortement accentuée depuis plusieurs siècles, se divisait en zones d'action indépendantes les unes des autres. L'Océan Pacifique devient en réalité un centre d'attraction propre, et les questions s'y posent de façon si nouvelle que nous avons parfois peine à y interpréter les événements dans leur sens véritable.

C'est ainsi qu'un aspect, essentiel semble-t-il, de la Conférence de Washington a passé trop inaperçu : Les solutions politiques et militaires qui en sont le résultat ont été inspirées surtout par des préoccupations de races. Le sens profond de la quadruple entente et de la limitation des armements navals, c'est que les grandes puissances de race blanche renoncent à une rivalité mutuelle dans la zone du Pacifique. Avant Washington, l'Angleterre et les Etats-Unis restaient, sinon hostiles, du moins divisés en Extrême-Orient. La première était même l'alliée d'un pays de race jaune, le Japon. Les Américains se demandaient, non sans amertume, si cette alliance, dont la pointe avait été successivement tournée contre la Russie et l'Allemagne, n'était pas destinée à servir un jour de contre-poids à l'influence des Etats-Unis dans ces parages. Maintenant, l'alliance anglo-japonaise a vécu et une entente de fait entre les deux grandes puissances anglo-saxonnes lui a été substituée. Du point de vue de l'unité d'action de la race blanche dans cette partie du monde, c'est un événement capital.

L'abandon de l'alliance anglo-japonaise est peut-être le nœud de la conférence de Washington. On peut penser, non sans vraisemblance, que c'était le but principal poursuivi par le président Harding. Pourquoi l'Angleterre s'est-elle précipitée à cette orientation nouvelle ?

Jusqu'au milieu de l'année 1921, le gouvernement britannique paraissait être demeuré favorable au renouvellement de son traité avec le Japon. Il en avait inscrit l'étude à l'ordre du jour de la conférence impériale du mois de juin dernier. Il se faisait de cet instrument diplomatique une conception strictement politique, l'envisageant dans ses combinaisons mondiales comme un joueur d'échecs considère le mouvement de ses pièces.

Ce scrupule cependant existait au sein même de l'Empire. A la suite des Etats-Unis, de grands Dominions, le Canada, l'Australie, étaient tentés de l'éprouver. De plus en plus en effet, les riverains anglo-saxons du Pacifique s'inquiétaient de la puissance d'expansion croissante de la race jaune ; ils redoutaient sa concurrence économique et, de la part du Japon, ses capacités guerrières. L'union de tous les blancs leur paraît au moins nécessaire pour y faire contre-poids.

(La fin à demain)

André Siegfried.

Professeur à l'Ecole des Sciences Politiques

## Chez les kémalistes

Le rappel de la délégation de Hazim bey

A la suite d'une divergence de vues qui a surgi entre Kiazim Kara Bekir pacha et la délégation de Hazim bey chargée d'enquêter sur le régime à appliquer dans les 3 provinces de Kars, d'Ardahan et d'Artvin, la délégation a été rappelée par le gouvernement d'Angora.

Le Dr Saranoff

Le Dr Saranoff, le nouveau représentant du gouvernement russe à Angora, a quitté Batoum se rendant à son poste.

Un concile en Anatolie

Le projet relatif à la création d'un patriarcat en Anatolie serait en train d'être discuté à l'Assemblée nationale. On cherche dès maintenant 12 évêques parmi lesquels sera choisi le patriarche.

C'est l'Akeham qui donne cette nouvelle. Mais que devient en ce cas papa Eltime ?

Le journal d'entre-pont ne le dit pas.

En Cilicie

Quatre commandements de place ont été créés dans le vilayet d'Adana, y compris les districts de Mersine, Aintab et Djébel-Beket.

M. Bryce au front

M. Bryce, correspondant de journaux américains, aurait quitté Angora se rendant au front.

Nominations

Sont nommés : Zihni bey, mutessarif de Sinope, vali de Batlis ; Hamid bey, sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur, vali d'Adana ; Mostafa Abdulkahk bey, mutessarif à l'intérieur ; le colonel Chétk bey, adjoint au sous-secrétaire d'Etat à la défense nationale.

On fête In-Eunu

Une revue militaire a eu lieu à Angora à l'occasion du premier anniversaire de la bataille d'In-Eunu. Des manifestations ont eu lieu dans l'après-midi devant l'assemblée nationale. A nuit on a assisté à une retraite aux flambeaux.

Une rue Pierre Loti à Angora

On donnerait le nom de Pierre Loti à une des rues d'Angora.

## REVUE DE LA PRESSE PRESSE TURQUE

La paix et la tranquillité

Ali Kémal bey voit dans la présence des Hellènes en Anatolie l'unique cause de la prolongation, dans cette contrée, de l'état de choses anormal qui y règne. Il s'exprime ainsi :

Si cette situation troublée se prolonge en Anatolie, la cause en sont les Hellènes. En effet, il n'est pas un seul musulman qui ne soit prêt à sacrifier ses biens sa vie, tout enfin, pour ne pas subir la domination d'un ennemi aussi odieux !

Le gouvernement actuellement au pouvoir à Angora a dépassé en tyrannie et en ignominies de toutes sortes même le gouvernement unioniste.

Or, si les Turcs d'Anatolie supportent un pareil gouvernement et même le soutiennent ; si tout le monde musulman considère ce gouvernement d'un œil indulgent, c'est parce que l'Asie Mineure se trouve envahie par un adversaire qui fut de tout temps l'ennemi du Turc et du musulman.

Mais que les puissances — ainsi que nous aimons à l'espérer — décident l'expulsion des Hellènes du sol anatolien, et aussitôt le siège du Califat et du Sultanat fera sentir son influence en Anatolie. Il ne restera plus de dualisme, et les destinées de la Turquie tout entière seront de nouveau dirigées par un gouvernement auquel les grandes puissances aussi bien que le reste du monde civilisé pourront faire crédit en toute chose et notamment dans la question de la sauvegarde des droits des minorités. Et alors nous serions à même de conclure une paix raisonnable et équitable.

Le commerce de l'Anatolie

Dans une lettre adressée de Vienne à l'Ikdam, Ahmed Djedved bey commente le projet du gouvernement anatolien concernant le commerce avec l'Europe qui devrait se faire désormais directement, c'est-à-dire sans l'entremise de Constantinople.

Ahmed Djedved bey approuve ce projet. Il s'exprime ainsi :

L'Anatolie a eu raison de prendre cette question en considération. En effet, le fait qu'aujourd'hui le commerce anatolien se fasse par l'entremise de Constantinople est une chose anormale. Cela a pour conséquence un surcroît de frais, aussi bien pour l'importation que pour

l'exportation. Cette perte se chiffre annuellement par plusieurs millions de livres.

Par conséquent l'Anatolie doit étudier à fond la question et créer une organisation susceptible de lui permettre des échanges directs.

Certes, aussi longtemps que la paix n'aura pas été signée, cette organisation ne saurait se développer à un degré suffisant. Mais il n'en est pas moins nécessaire de se mettre à l'œuvre dès maintenant.

PRESSE GRECQUE

A propos de la Conférence de Cannes  
Traitant de la Conférence de Cannes qui vient de prendre fin, le *Proia* émet les considérations suivantes :

« Le Dieu de la Grèce n'a pas voulu punir à Cannes le peuple grec de son ingratitude envers Venizelos, ce peuple qui avait naguère envoyé mourir en cette ville un de ses plus grands hommes d'Etat, Trikonis. Et au cours de cette conférence la question orientale n'a pas été abordée. Elle a été renvoyée à la conférence des ambassadeurs à Paris. »

Nous ne savons si cette assemblée sera plus favorablement disposée envers les droits de l'hellénisme que celle qui vient de se dissoudre à Cannes.

Quoi qu'il en soit le problème de la restauration économique de l'Europe a fait un grand pas. La décision prise pour convoquer à Gènes, Wirth et Lénine, à une conférence internationale, est un premier effort sincère en vue d'une collaboration commune entre créanciers et débiteurs, entre vainqueurs et vaincus pour améliorer les conditions de la vie économique européenne. »

PRESSE ARMÉNIENNE

La voie s'aplanit

Le *Djaglamard* commente favorablement au point de vue des intérêts de l'Arménie la décision du Conseil suprême de faire participer la Russie, le grand voisin de la République d'Erivan à la prochaine conférence européenne de Gènes.

Nous voulons à cette occasion attirer à nouveau l'attention générale sur une question simple et en pleine maturité qui est en étroite connexion avec la paix stable de l'Orient et avec la question de sa restauration économique. Nous voulons faire allusion aux revendications arméniennes. Depuis 4 ans, c'est pour la première fois que la Russie est invitée à une conférence internationale. Le rétablissement des relations commerciales et économiques amènera des efforts politiques.

Les représentants diplomatiques légitimes de la Géorgie ont déjà soumis un mémoire à la Conférence de Cannes. La délégation légitime de la République arménienne s'est également empressée de rappeler à Cannes les engagements formels pris envers le peuple arménien. Elle doit surtout convaincre tous les intéressés que la formation d'un Etat arménien, qu'il est prévu par le traité de Sévres, est une revendication très naturelle et très modeste et que la réalisation de cette revendication sera un bienfait pour l'Europe et notamment pour la Russie, qui doit s'être repentie d'avoir conclu une alliance équivoque avec les dirigeants des nationalistes turcs.

La cause arménienne étant subordonnée à la victoire des alliés, le peuple arménien a eu jusqu'ici toujours recours à ceux-ci, en dépit de toutes ses déceptions amères. La grande Russie, de son côté, doit se rappeler les principes qu'elle a proclamés et redresser l'injustice flagrante commise envers un petit peuple.

## En quelques lignes

— L'ancien ministre de la justice grec, M. Demétrio, a été décedé à Vienne dans une maison de santé. Les funérailles auront lieu aux frais de l'Etat.

— Mgr Chrysanthos, métropolite de Trébizonde, se rend à Londres, chargé de communiquer à S. S. Meletios, Patriarche oecuménique, les décisions du concile de Salonique.

— Le roi de Serbie se fiancera prochainement à Sibinia avec la princesse Mariola de Roumanie.

— Le consul de Grèce à Varna est arrivé en notre ville.

— Séfih bey, conseiller à la cour de cassation est nommé président de la cour criminelle.

— D'une statistique publiée par l'Administration sanitaire, il ressort que le nombre des décès, à Constantinople, au cours de l'année 1921 a été de 19.505.

— Londres, 9 T.H.R. — On dit que les élections générales s'ouvriront en Irlande pour la constitution d'un gouvernement provisoire. La population de Dublin fête l'accord anglo-irlandais ; une grande joie règne dans tout le pays.

— Paris, 9 T.H.R. — Un câblogramme du gouvernement de l'Indochine fait connaître que l'importation du riz, pour 1921, par le seul port de Saigon atteint 1.517.000 tonnes, chiffre qui ne fut jamais enregistré jusqu'à présent.

## ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Les journaux italiens annoncent avec regret le décès survenu à Bologne du savant chimiste italien, le professeur Hagop Tchamitchian, lauréat de l'Académie de Lince et professeur de chimie à l'Université de Bologne depuis 1899. Il jouissait d'une renommée universelle pour ses découvertes scientifiques dans le domaine de la chimie analytique. Membre de plusieurs académies et sociétés savantes, le roi d'Italie le tenait en haute estime et l'avait en 1920 nommé membre du Sénat italien.

La philanthropie arménienne M. Kalende Gulbenkian a envoyé au Patriarcat une somme de 60 000 francs pour les réfugiés de la Cilicie. Une autre somme de 50 000 francs a été expédiée au Comité de secours arménien de Constantinople pour être affectée à la population nécessiteuse de l'Arménie.

La Maison arménienne des beaux arts a décidé de célébrer, le 22 janvier, le 50ème anniversaire du grand poète national Bakhos Tourian, frère du patriarche de Jérusalem. Elle a également décidé de célébrer le 300ème anniversaire de Modère.

Elle a protesté dans sa dernière séance auprès du gouvernement arménien contre la décision de celui-ci de modifier l'alphabet arménien en supprimant les lettres ayant la même consonance.

Départ de M. Tuozzi

M. Tuozzi, délégué italien chargé de négocier un accord avec le gouvernement d'Angora et qui se trouve ici depuis deux jours, part demain pour Rome.

Les recettes du pont

Le conseil municipal s'occupera de la question de l'affermage des recettes du pont. On sait que la préfecture de la ville est saisie de l'offre d'un Arménien qui se déclare prêt à payer annuellement une somme de 50.000 livres en plus de ce qui est encaissé actuellement, si l'affermage lui est accordé.

Le pont d'Oun-Capan

Le rapport des experts chargés de se prononcer au sujet de la somme nécessaire à la réparation du pont d'Oun-Capan gouvernément endommage par la récente bourrasque évalue les frais à 50 000 livres.

Les douanes

Au cours du mois de décembre dernier, les exportations par la douane de Sirkédi ont dépassé la somme de 100 000 livres.

Au cours du même mois, les importations, par la même douane, ont été de 304 000 livres turques.

Sur ce montant, 31 222 livres de droits ont été perçus.

Oratorio de Noël

La nouvelle salle de récréation du local du Y.M.C.A. de Pera, sis Rue Cabristan, No 40, sera inaugurée vendredi, 13 janvier à 6 heures du soir. A cette occasion le chef-d'œuvre de Camille Saint-Saëns « Oratorio de Noël » sera interprété par un choeur russe de 45 exécutants. Parmi les solistes paraîtront Mmes Vassinka et Masté. Le prix des loges de balcon sera de 2 livres turques et demi. Les places du parterre d'une livre turque. Toutes les places étant réservées, ceux qui désirent assister à ce regai musical doivent obtenir leurs billets jusqu'au 12 janvier.

Cette audition est placée sous le patronage de l'amiral Mark L. Bristol, haut-commissaire du gouvernement américain et du général Charpy, commandant en chef de l'armée française d'occupation.

## Schröder ??

Leurs prix chers sont la garantie de leur authenticité.

Les qualités *Graves, Sauternes, Barsac, Médoc* et tous les Chât aux de la Maison *Schröder & Scheyter* et Co de Bordeaux importées directement dans des caisses par lots importants sont tous mises en bouteilles à *Bordeaux* même et par conséquent sont authentiques.

Exigez toujours la marque *Schröder* de votre épicer, restaurateur, des brasseries et lieux de plaisir ; vous aurez toujours la qualité demandée *authentique, embouteillée au lieu d'origine*.

Les Agents dépositaires de la *Maison LAURE* viennent de recevoir une grande quantité de toutes les qualités et pour tous les goûts qu'ils tiennent à la disposition de leur honorable et nombreuse clientèle dans leurs magasins de détail sis à :

Péra, rue Galata-Sérai No 6 et

Galata, rue Touloumba No 17

Pour les achats en gros s'adresser à la Maison Centrale *LAURE*, Galata, Monahane No 61.

N.B. — Les qualités *Graves & Médoc* de la Maison *Schröder* sont vendues par *ocque* que par les établissemens *Dons & Vaylis* à Pera, en face de l'Ambassade d'Angleterre. On peut les avoir à raison de

60 piastres l'ocque

**LA MAISON MULLATIER** a l'honneur d'informer son honorable clientèle qu'à partir du 7 janvier s. s. elle inaugure des Thés dansants dans les vastes salons du 1er étage de leur Maison Centrale. Ochestre composé des plus célèbres musiciens. *Entrée Libre*. Les Thés dansants auront lieu les lundis, mercredis, vendredis, samedis et dimanches de 4 h 30 à 8 h p.m. Les amphis exceptionnellement de 10 h.p.m. à 2 h. matin.

## Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin du 10 janvier à 17 h.

Compte rendu de la journée du 10

Pression atmosphérique à 0 degré et au niveau de la mer à 17 h : 767 m.m.

Tendance dans la journée : H. 88° ; stationnaire, puis hausse.

Vent au sol : N à NE moyenne : 2 m par seconde.

Vent des nuages à 4.500 m. : S. E. moyenne 11 m par seconde.

Températures : maxima de la journée : +22° ; minima de la nuit : -2°.

Humidité assez grande minimum : 65 o/o.

Visibilité : faible puis normale, moyenne 9 km.

Mer : calme.

Pluie dans les 24 h 0 m.m.

Etat du ciel : 1/4 à 3/4 couvert dans la soirée.

Caractéristique du temps : beau, nuageux et froid.

Régime : Etablissement d'annoyons vers le N. et approch d'une dépression venant du S.E.

Prévision pour la journée du 11 :

Vent au sol : E à S. moy n.

Températures probables : maxima +30 minima -1°.

Etat du ciel : 1/2 couvert à couvert.

Observations générales : Stabilité de la température. Etablissement de la dépression. Temps froid et humide.

LA SCENE ET L'ECRAN

## Une révolution au Cinéma

Des prix à la portée de tous

Voilà ce qu'apporte à Pera, à tous les amateurs de l'art muet en général, le CINE SKATING dont l'ouverture au Nouveau Théâtre est fixée au jeudi 12 janvier. C'est un événement assez sensationnel pour provoquer la curiosité, la sympathie et l'admiration de tous. Le cinéma à la portée de la grande foule voilà bien une innovation qui mène qu'on a célébré et un programme qu'il n'est pas donné à chacun de réaliser. Tous les fauteuils de parterre à 20 Pirs., tout le balcon à 10 Pirs., toutes les loges à 1 Lira, il y a vraiment là de quoi renouveler à l'infini la masse des admirateurs de l'art muet en donnant à tous et à toutes, aux plus modestes travailleurs comme aux plus cossus financiers, le goût de voir tous les jours les belles images de l'écran. Le CINE Skating aura dans quelques jours la satisfaction d'avoir réalisé avec ce miracle, en même temps qu'un tour de force technique une belle action sociale. On lui en saura gré de toutes parts car il faut encourager sans réserve de si intéressantes initiatives, appelées à nous donner aux meilleurs prix, les meilleures productions cinématographiques et dans les meilleures conditions.

Tous les jours, trois matinées à 2 h., à 4 h., et à 6 h. PAS DE SOIRÉES. Jeudi, pour le premier programme :

## LES PRISONNIERS DE L'AMOUR

Le baryton ECONOMIDES

Il nous revient que le célèbre baryton Economides après un long séjour au Théâtre Dal Verme de Milan est de passage à Constantinople et d'accord avec le tenor De Neri, la Tabassi, la Seivanova et leurs choristes ainsi que l'orchestre des solistes russes donneront quelques représentations à des prix tout à fait réduits au Nouveau Théâtre.

Ces représentations auront lieu dans l'ordre suivant : Samedi 15 Janv. en soirée *Rigoletto*, dimanche 15 Janv. en matinée *Carmen*, en soirée *Mme Ba Terfly*, Lundi 16 Janv. en soirée *Tosca*, Mardi 17 Janv. en soirée *Caletta & Pagliacci*. Mise en scène soignée. Décors nouveaux.

Location au Nouveau Théâtre.

## L'AT ANTIDE au Ciné Etoile

Aujourd'hui et jusqu'à ce jeudi soir (12 janvier) afin de répondre aux nombreuses demandes du public qui n'est pas parvenu à voir la 1re époque de *Atlantide* en une seule semaine, continuation de la 1re époque (Vers le Hoggar).

du merveilleux film *Atlantide*. A partir de ce vendredi (13 janvier) et jusqu'au dimanche soir 22 courant, 2ème époque de *Atlantide* (Anoupe).

Le lundi 23 janvier : *Uropheline* avec Ginette et Chambertin (8 scot).

## Théâtre des Variétés

Aujourd'hui, mercredi. La grève des Cocottes.

## Le Lys brisé

Ceux qui verront cette grandiose vision du chef-d'œuvre de Giffith, le plus illustre metteur en scène du monde, en seront ravis.

La tâche est particulièrement ingrate lorsqu'il s'agit de dire tout ce que cette émouvante vision contient de grand, de beau, de sublime.

L'action ne se raconte pas. Elle se vit, de mots pour exprimer la beauté d'un monde, on la découvre d'un regard. Mais quelle ampleur de conception et de philosophie dans ce conte où l'Orient, rêvé et mystique se heurte à la brutalité d'un Occident — plus positif.

Le *Lys brisé* jette un jour nouveau sur ce que nous pouvons attendre de l'art muet. Griffith vient de lui faire un pas de géant. C'est un chef-d'œuvre de sublime beauté qui atteint les plus hauts sommets de la poésie tragique.

Projection lundi prochain au CINE LUXEMBOURG.



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
10 janvier 1922  
Bourse par la Maison de Banque  
PSALTY FRERES  
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
Téléphone 210

COURS DES MONNAIES	
Or	720
Banknote Ottomane	800
Banknote Sterling	703
Banknote Française	274
Banknote Italienne	151
Drachmes	127 50
Dollars	188
Banknote Roumaine	26 75
Banknote Grecque	19
Couronnes Autrich	1
Levas	28 25
COURS DES CHANGES	
New-York	59 50
London	712
Paris	7 22
Genève	3 05
Rome	13 70
Athènes	156
Barcelone	85
Sofia	25 50
Bucarest	1 61
Amsterdam	

## La Bourse de Paris

Paris, 9 TH.R. — Le marché est sans affaires; les cours sont très hésitants; ils sont lourds en baisse; seul le groupe russe est assez actif. Les fonds d'Etat et valeurs industrielles sont traités plus couramment et sont en nouveaux progrès sur les deux marchés.

## Banque Commerciale de la Méditerranée

L'Assemblée Générale ordinaire des actionnaires ayant eu lieu à Paris, le 30 décembre 1921, nous reproduisons ci-après le bilan, un extrait du rapport du Conseil d'Administration, l'allocation du président et les résolutions adoptées par les actionnaires.

## Bilan du 30 juin 1921

(Premier exercice social)

Bilan du Siège Social en Francs

ACTIF	
Immobilisations et frais de constitution	Frs. 911 737 90
Portefeuille Titres et Participations (dont participations Banque Impériale Ottomane et Commercial Bank of Egypt pour Frs. 12.487.840 30)	
Avances et comptes-courants	802 547 65
Caisse et Banques	1 603 177 60
Agences et débiteurs divers	14 364 613 13
	Frs. 31 627 337 98
PASSIF	
Capital	Frs. 30 000 000
Provision pour amortissements immobilisations	91 174 80
Créditeurs divers	218 409 93
Fonds de prévoyance	1 317 754 25
	Frs. 31 627 337 98
Compte de profits et pertes	
Pour l'exercice 1920 1921	
DÉBIT	
Frais généraux	Frs. 2 774 136 53
Amortissements et divers	852 035 53
Fonds de prévoyance	1 317 754 25
	Frs. 4 943 926 31
CRÉDIT	
Intérêts et produits divers	Frs. 4 943 926 31
	Frs. 4 943 926 31
BILAN en Livres Turques des Agences de Constantinople au 30 juin 1921	
ACTIF	
Disponibilités liquides	
Caisse et banques Ltq. 1.855 687 59	
Corresp. à l'étranger (Banques)	1 481 229 80
	Ltq. 3 336 917 39
Avances sur garanties (titres, devises et monnaies, marchan. etc.)	1 792 877 70
Comptes-courants	555 736 99
Débiteurs divers	76 069 93
Portefeuille titres	28 057 50
Portefeuille effets	298 866 83
Mobilier	6 032 75
	Ltq. 6 034 549 08
PASSIF	
Fonds de provision	Ltq. 96 340 80
Dépôts et comptes-courants	4 481 019
Correspondants à l'étranger	255 944 31
Social et crédits divers	1 261 244 97
	Ltq. 6 034 549 08

Compte de profits et pertes	
Pour l'exercice 1920 1921	
DÉBIT	
Frais généraux	Frs. 2 774 136 53
Amortissements et divers	852 035 53
Fonds de prévoyance	1 317 754 25
	Frs. 4 943 926 31
CRÉDIT	
Intérêts et produits divers	Frs. 4 943 926 31
	Frs. 4 943 926 31

## Compte de profits et pertes

Pour l'exercice 1920 1921

DÉBIT	
Frais généraux	Frs. 2 774 136 53
Amortissements et divers	852 035 53
Fonds de prévoyance	1 317 754 25
	Frs. 4 943 926 31

CRÉDIT	
Intérêts et produits divers	Frs. 4 943 926 31
	Frs. 4 943 926 31

## BILAN en Livres Turques des Agences de Constantinople au 30 juin 1921

ACTIF

Disponibilités liquides

Caisse et banques Ltq. 1.855 687 59

Corresp. à l'étranger (Banques)

1 481 229 80

Ltq. 3 336 917 39

Avances sur garanties

(titres, devises et monnaies, marchan. etc.)

1 792 877 70

Comptes-courants

555 736 99

Débiteurs divers

76 069 93

Portefeuille titres

28 057 50

Portefeuille effets

298 866 83

Mobilier

6 032 75

Ltq. 6 034 549 08

PASSIF

Fonds de provision

Ltq. 96 340 80

Dépôts et comptes-courants

4 481 019

Correspondants à l'étranger

255 944 31

Social et crédits divers

1 261 244 97

Ltq. 6 034 549 08

Extrait du rapport

du conseil d'administration

Le rapport pour le premier exercice social clos le 30 juin 1921, mentionne la crise violente qui s'est abattue sur le monde entier, la tourmente prise par les événements politiques dans le proche Orient et la prudence extrême dont les agences de Constantinople durent entourer leur activité

## DERNIÈRE HEURE

## Le roi Alexandre

Bucarest, 10 janv.

Le roi Alexandre de Serbie arrivera à Bucarest dans la seconde quinzaine de ce mois. Il sera accompagné de M. Pachitch, président du conseil.

La réception officielle du roi aura lieu au château de Sinaya où le roi Ferdinand se fera le 15 crt. (Bosphore)

## Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier soir sous la présidence du grand-vizir Tewfik pacha et a délibéré sur la situation politique et financière.

## La Crimée et l'Anatolie

Ali Fuad pacha, représentant kémaliste à Moscou, a adressé au commissariat des affaires étrangères un télégramme dans lequel il rend compte des pourparlers engagés avec la délégation de la République de Crimée à Moscou et du désir des Criméens de conclure une entente avec le gouvernement d'Ankara. Ali Fuad pacha a exposé à ce dernier le point de vue de la délégation criméenne à ce sujet. La délégation quittera Moscou au début du mois de février pour se rendre directement à Ankara.

## L'armée kémaliste

Un grand nombre de fournitures d'équipement qui avaient été commandées en Europe pour l'armée kémaliste, ont été débarquées à Adalia. D'autres commandes sont en route.

## La réduction de la dette allemande à la Conférence de Cannes

Paris. — La réduction des paiements dus par l'Allemagne est subordonnée à l'acceptation par celle-ci des sept conditions suivantes:

1. Les taxes douanières allemandes seront désormais imposées sur la base de l'or et non en papier-monnaie. 2. Le tarif des chemins de fer et les taxes postales seront majorés. 3. Le prix du charbon allemand en Allemagne sera augmenté. 4. Le budget de l'Allema-

gnie devra être équilibré. 5. Des restrictions seront imposées au capital allemand destiné à l'exportation. 6. Il ne sera plus émis de papier-monnaie, cette émission étant considérée comme une des causes de la dépréciation du mark. 7. La Reichsbank devra être réorganisée. Les frais d'occupation des armées française et britannique seront comptés sur une même base de pourcentage. A partir du 1er mars prochain, les frais d'occupation des forces armées allemandes ont été fixés par an à 220,000,000 de marks en or, plus une certaine somme de papier-monnaie. L'Angleterre a déclaré approuver l'accord de Wiesbaden pour une période de trois ans. (T. S. F.)

La commission présidée par M. Winston Churchill s'est réunie pour examiner l'adoption immédiate de certaines mesures à la suite de la ratification par le Dail Eireann et par le parlement britannique de l'accord anglo-irlandais. La 1re des mesures sera le retrait de toutes les troupes britanniques de l'Etat libre irlandais. La 2me, la détermination de la trêve et la question de l'amnistie. La 3me, le transfert de pouvoirs au gouvernement provisoire qui sera l'autorité intermédiaire à Dublin, jusqu'à la création du parlement de l'Etat libre d'Irlande. La commission prépare l'évacuation immédiate. L'effectif des forces britanniques à retirer s'élève à 50,000 hommes, à moins que le gouvernement provisoire ne demande le maintien de certains bataillons jusqu'au rétablissement d'une situation normale. Dans six semaines toutes les troupes pourraient être retirées. (T. S. F.)

## En Bulgarie

Le chargé d'affaires de Grèce à Sofia a reçu une lettre lui annonçant qu'il serait assassiné. Le diplomate a remis la lettre au ministère des affaires étrangères qui a attiré l'attention du directeur de la police.

## A propos des derniers

matchs de boxe

L'affluence n'était pas précisément énorme cette fois au Théâtre Chantecler malgré que le samedi fut un jour de fête et le prix des places relativement peu élevé. C'est que le programme n'était pas cette fois bien tentant et qu'il n'y avait pas de boxeur local, mais de celui d'autres villes, il s'agit déjà de la distinction et s'abstient de se rendre à un spectacle qui ne lui promet pas d'intérêt.

Il est indéniable que la Boxe a trouvé en notre ville des partisans nombreux; les jeunes surtout ont été comme fascinés par les échos qui leur sont parvenus des prouesses d'un Carpentier ou d'un Dempsey, comme aussi, d'ailleurs, par les sérieuses performances de quelques boxeurs locaux; ils se sont mis à l'œuvre avec entrain pour pouvoir, comme leurs aînés, entrer dans ce que ce même Carpentier appelait le «carré magique» remporter des victoires et, peut-être un jour, — pourquoi pas? — les plus grandes célébrités du pugilat ont-elles eut de plus glorieux débuts? — connaître l'ivresse des grands triomphes.

La bonne volonté des débutants est certes la meilleure des promesses pour l'avenir, mais cette qualité doit surtout trouver à s'exercer dans le particulier des futurs boxeurs et non point déjà dans un match en public après seulement quelques leçons plus ou moins bien comprises.

Des boxeurs vus à l'œuvre samedi dernier, à l'exception bien entendu du scientifique américain, Kid Nolem, le jeune Arménien poids plume, Artine, a seul fait preuve de quelque valeur digne d'être signalée.

Sava, à court, peut-être, d'entraînement a été imprécis et confus. Dirmikis et Arzoglou se sont bien comportés pour leur âge, mais doivent encore travailler courageusement. Biledjian a eu l'avantage sur Ginielti pour sa continuité combattitive et l'efficacité de ses coups mais il a plus à faire que ce dernier pour la rectification de son jeu.

Théofilos doit également trimer pour arriver à quelque chose. Quant à Pascalien et Goldstein, ils furent la risée de l'assistance et c'est tout dire.

E. maintenant quelle conclusion tirer de tout cela? Il faudrait, d'après nous, laisser les novices à leurs leçons et à leurs rêves dorés et revenir un peu en arrière. Plusieurs anciens boxeurs ne viennent désormais à nos réunions pugilistiques qu'en simples spectateurs. Pourquoi ne pas les décider, en y mettant bien entendu le prix, à participer à des combats. Nous serions mille fois plus heureux — et avec nous tout le public — d'assister à seulement deux combats où nous verrions de la vraie boxe, que de voir monter dans le ring cinq ou six paires de novices, lesquels, dans leur hâte d'atteindre le résultat désiré, oublient les quelques notions reçues et se mettent à se cogner à tour de bras.

Voilà, d'après nous, une des conditions qui, en satisfaisant le public, empêchera, à Constantinople, la Boxe de périr.

Fouinard

Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adressez-vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMPOULO, Galata, Bayuk Tunnel Han, 18-19.

mentionnés à l'actif représentant les disponibilités liquides de la Banque Commerciale de la Méditerranée ont été largement mis à l'épreuve lors de la dernière crise provoquée par les difficultés dans lesquelles s'est trouvée la Banca Italiana di Sconto; en effet, la Banque Commerciale de la Méditerranée payait immédiatement non seulement les déposants à vue, mais, ainsi que nous avons eu l'occasion de le constater, elle a même, en date du 3 janvier, affiché à ses guichets que: sur demande elle payait immédiatement les dépôts à terme, à préavis et à échéance fixe sous déduction des intérêts à couvrir. Cela mérite certainement d'être relevé en un moment où la crise financière est si grande.

Première résolution

L'Assemblée Générale, après avoir entendu la lecture du rapport du Conseil d'Administration et de celui des Commissaires approuve les comptes sociaux arrêtés au 31 juin 1921 tels qu'ils lui sont présentés par le Conseil d'Administration, ratifie l'affectation du solde bénéficiaire de Frs. 1 317 754 25 à un Fonds de Prévoyance et donne aux administrateurs quittas de leur gestion pour l'exercice clos à la date précitée.

Deuxième résolution

L'Assemblée Générale ratifie la nomination faite par le conseil de Sir Ian Malcolm et de MM. le vicomte G. de Breuille et Alfred J. Surès, comme administrateurs de la Société.

Troisième résolution

L'Assemblée Générale nomme M. L. Bizouarre et la Société Fiduciaire de Paris, commissaires aux comptes, avec mission, de faire ensemble ou séparément, à l'Assemblée Générale ordinaire qui sera appelée à statuer sur les comptes de l'exercice clos au 30 juin 1922, un rapport sur ces comptes. Elle fixe à mille cinq cents frs. l'indemnité de chaque commissaire.

Quatrième résolution

L'Assemblée Générale, après avoir entendu le compte rendu prescrit par la loi, donne aux administrateurs l'autorisation prévue par l'art. 40 de la loi du 24 juillet 1867.

A ce qui précède, nous ne croyons pas inutile d'ajouter que les chiffres

## CHRONIQUE SPORTIVE

## A propos des derniers

matchs de boxe

L'affluence n'était pas précisément énorme cette fois au Théâtre Chantecler malgré que le samedi fut un jour de fête et le prix des places relativement peu élevé. C'est que le programme n'était pas cette fois bien tentant et qu'il n'y avait pas de boxeur local, mais de celui d'autres villes, il s'agit déjà de la distinction et s'abstient de se rendre à un spectacle qui ne lui promet pas d'intérêt.

Il est indéniable que la Boxe a trouvé en notre ville des partisans nombreux; les jeunes surtout ont été comme fascinés par les échos qui leur sont parvenus des prouesses d'un Carpentier ou d'un Dempsey, comme aussi, d'ailleurs, par les sérieuses performances de quelques boxeurs locaux; ils se sont mis à l'œuvre avec entrain pour pouvoir, comme leurs aînés, entrer dans ce que ce même Carpentier appelait le «carré magique» remporter des victoires et, peut-être un jour, — pourquoi pas? — les plus grandes célébrités du pugilat ont-elles eut de plus glorieux débuts? — connaître l'ivresse des grands triomphes.

La bonne volonté des débutants est certes la meilleure des promesses pour l'avenir, mais cette qualité doit surtout trouver à s'exercer dans le particulier des futurs boxeurs et non point déjà dans un match en public après seulement quelques leçons plus ou moins bien comprises.

Des boxeurs vus à l'œuvre samedi dernier, à l'exception bien entendu du scientifique américain, Kid Nolem, le jeune Arménien poids plume, Artine, a seul fait preuve de quelque valeur digne d'être signalée.

Sava, à court, peut-être, d'entraînement a été imprécis et confus. Dirmikis et Arzoglou se sont bien comportés pour leur âge, mais doivent encore travailler courageusement. Biledjian a eu l'avantage sur Ginielti pour sa continuité combattitive et l'efficacité de ses coups mais il a plus à faire que ce dernier pour la rectification de son jeu.

Théofilos doit également trimer pour arriver à quelque chose. Quant à Pascalien et Goldstein, ils furent la risée de l'assistance et c'est tout dire.

E. maintenant quelle conclusion tirer de tout cela? Il faudrait, d'après nous, laisser les novices à leurs leçons et à leurs rêves dorés et revenir un peu en arrière.

Plusieurs anciens boxeurs ne viennent désormais à nos réunions pugilistiques qu'en simples spectateurs. Pourquoi ne pas les décider, en y mettant bien entendu le prix, à participer à des combats. Nous serions mille fois plus heureux — et avec nous tout le public — d'assister à seulement deux combats où nous verrions de la vraie boxe, que de voir monter dans le ring cinq ou six paires de novices, lesquels, dans leur hâte d'atteindre le résultat désiré, oublient les quelques notions reçues et se mettent à se cogner à tour de bras.

Voilà, d'après nous, une des conditions qui, en satisfaisant le public, empêchera, à Constantinople, la Boxe de périr.

Fouinard

Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adressez-vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMPOULO, Galata, Bayuk Tunnel Han, 18-19.

mentionnés à l'actif représentant les disponibilités liquides de la Banque Commerciale de la Méditerranée ont été largement mis à l'épreuve lors de la dernière crise provoquée par les difficultés dans lesquelles s'est trouvée la Banca Italiana di Sconto; en effet, la Banque Commerciale de la Méditerranée payait immédiatement non seulement les déposants à vue, mais, ainsi que nous avons eu l'occasion de le constater, elle a même, en date du 3 janvier, affiché à ses guichets que: sur demande elle payait immédiatement les dépôts à terme, à préavis et à échéance fixe sous déduction des intérêts à couvrir. Cela mérite certainement d'être relevé en un moment où la crise financière est si grande.

Première résolution

L'Assemblée Générale, après avoir entendu la lecture du rapport du Conseil d'Administration et de celui des Commissaires approuve les comptes sociaux arrêtés au 31 juin 1921 tels qu'ils lui sont présentés par le Conseil d'Administration, ratifie l'affectation du solde bénéficiaire de Frs. 1 317 754 25 à un Fonds de Prévoyance et donne aux administrateurs quittas de leur gestion pour l'exercice clos à la date précitée.

Deuxième résolution

L'Assemblée Générale ratifie la nomination faite par le conseil de Sir Ian Malcolm et de MM. le vicomte G. de Breuille et Alfred J. Surès, comme administrateurs de la Société.

Troisième résolution

L'Assemblée Générale nomme M. L. Bizouarre et la Société Fiduciaire de Paris, commissaires aux comptes, avec mission, de faire ensemble ou séparément, à l'Assemblée Générale ordinaire qui sera appelée à statuer sur les comptes de l'exercice clos au 30 juin 1922, un rapport sur ces comptes. Elle fixe à mille cinq cents frs. l'indemnité de chaque commissaire.

Quatrième résolution

L'Assemblée Générale, après avoir entendu le compte rendu prescrit par la loi, donne aux administrateurs l'autorisation prévue par l'art. 40 de la loi du 24 juillet 1867.

A ce qui précède, nous ne croyons pas inutile d'ajouter que les chiffres

## La vie drôle et la vie triste

Le procès de faux-monnayeurs

La cour criminelle a rendu sa sentence dans le procès des contrefacteurs des billets de 20 piastres. Ghoulgas et Mathéos ont été condamnés par contumace à 10 années de travaux forcés.

Quant à Nhabed et à Sarkis, jugés contradictoirement, ils ont été condamnés, le premier à 10, le second à 5 ans et 8 mois de la même peine.

## Un chantage

Sami Molla, demeurant à Kizil-Toprak recevait, il y a quelques jours, une lettre où il était mis en demeure de payer une somme de 1500 livres turques, sous peine de voir son fils enlevé, sa maison brûlée et d'être lui-même assassiné.

Sami Molla ne fut pas assez naïf pour s'exécuter. Il remit la lettre de menaces, à la police qui prit les dispositions nécessaires.

Une partie de l'argent fut portée à l'endroit indiqué.

Cependant, plusieurs agents étaient aux aguets, de sorte que l'auteur de cette tentative de chantage, un nommé Hussein Fethi — qui n'est pas, paraît-il, à son coup d'essai — a été arrêté flangrant délit.

Au poste, il n'en a pas moins essayé de nier. Mais ayant été fouillé, il a été trouvé porteur de plusieurs autres lettres rédigées à peu près dans les mêmes termes que celle adressée à Sami Molla.

Hussein Fethi a été envoyé au dépôt.

## ON NOUS ÉCRIT

Constantinople, 10 janvier 1922.

Monsieur le Rédacteur,

Je viens de lire avec surprise dans la 2me colonne de la 3me page de votre journal de ce matin, sous la rubrique intitulée «Arrestation» et me concernant.

Je tiens à réfuter de la façon la plus énergique les assertions contenues dans cet entrefilet et à mettre les choses au point.

Non seulement je n'ai incité personne à attentat à la sécurité publique, mais encore c'est moi qui, à la suite, je pense, d'une méprise regrettable de la part de la police, ai été violemment battu et retenu au poste durant toute une nuit.

J'ignorais absolument, au moment de mon arrestation, l'incident qui en a été la cause, et ce n'est que sur mes protestations énergiques et après avoir été l'objet d'un traitement digne d'un autre âge, que j'ai pu le connaître.

Veillez agréer, etc.

E. Victor

## SALLE FRANÇAISE DE VENTE

aux Enchères Publiques

Stamboul, Kodjamen-Oglou Han,

Rue Zulfé, près de la Poste

Ottomane.

Téléphone Stamboul: 2373.

Vente aux enchères



Le Dr N. PETALAS (retraité)

PERA, Rue des Postes, No 3

Traite les

## MALADIES NERVEUSES

de la tête (douleur, insomnie, vertige, délires, paralysies); des pommuns (oppression, toux) du cœur (palpitations) de l'estomac, des intestins des parties génitales chez l'homme et chez la femme (Impuissance, stérilité) etc.

Les pauvres gratis les vendredis.

## Chemin de fer d'Anatolie

Haïdar-Pacha — Ada-Bazar

La direction militaire de l'exploitation du chemin de fer ottoman d'Anatolie porte à la connaissance du public qu'à partir du 21 octobre, le trafic de voyageurs, marchandises et bestiaux, qui s'étend actuellement sur le parcours Haïdar-Pacha à Yaremja sera repris aussi sur le tronçon de Yaremja à Ada-Bazar, aux risques et périls des expéditeurs ou destinataires.

Les voyageurs empruntant les deux tronçons devront se faire délivrer leurs billets de voyage jusqu'à Yaremja contre paiement des taxes y afférentes et s'acheter ensuite à cette station de nouveaux billets pour leurs stations de destination.

Le transport de bagages, chiens messageries, marchandises, bestiaux d'expédition en grande ou en petite vitesse, un tronçon à l'autre, s'effectuera, sur base d'une seule et unique documentation, en port payé de la station de départ jusqu'à Yaremja, et en port dû, de Yaremja à la station de destination.

L'oraire des trains mixtes et de marchandises desservant le parcours de Haïdar-Pacha à Ada-Bazar est jusqu'à nouvel avis, fixé comme suit:

## Train mixte 1004

Haïdar-Pacha-Ada-Bazar	départ	9. —
Pendik	(arriv.)	9.45
	(départ.)	5.55
Touza	départ	10.17
Guebze	«	10.50
Dil-Iskelessi	«	11.11
Tavchandjil	«	11.21
Héréké	«	11.41
Yaremja	(arrivée)	12. —
	(départ)	12.30
Dérindjé	départ	12.56
Ismidt	(arrivée)	13.14
	(départ)	13.45
Buyuk-Eerb.	«	14.30
Sabandja	«	15.10
Arifié	«	15.30
Ada-Bazar	arrivée	15.50

## Train mixte 1003

Ada-Bazar-Haïdar-Pacha	départ	9. —
Arifié	«	9.25
Sabandja	«	9.52
Buyuk-Eerb.	«	10.25
Ismidt	(arrivée)	10.55
	(départ)	11.25
Dérindjé	départ	11.43
Yaremja	(arrivée)	12. —
	(départ)	12.30
Héréké	départ	12.59
Tavchandjil	«	13.10
Dil-Iskelessi	«	13.25
Guebze	«	14.05
Touza	«	14.24
Pendik	(arrivée)	14.45
	(départ)	15. —
Haïdar-Pacha	arrivée	15.45

Pour plus amples renseignements, s'adresser au département commercial Haïdar-Pacha.

Haïdar-Pacha, le 13 octobre 1921.  
La Direction militaire de l'exploitation.

## Location de Coffres-Forts (SAFES)

Déposez vos objets précieux dans les chambres-forts des plus modernes de la nouvelle AGENCE à PERA de la BANQUE D'ATHENES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.

Service tous les jours de 9 h. 30 a.m. jusqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches.  
Téléphone : Péra 3041.

Liquidation à cause des fêtes  
25 Ltqs. Costumes sur mesure. Paletots sur mesure 15 Ltqs.

## AU RAFFINÉ

Deurt Yol Az en face de Khédivial Palace Hotel, Grand'Rue de Péra

E. C. PAUER & C<sup>IE</sup>

Siège Central: GÈNES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

J. ARON &amp; Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearinier Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galettine de TURIN. Les fameux chocolats «Stelone» biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

## GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

Capital surplus. . . . . Dollars 40.000.000  
Total de l'actif, dépassant. . . . . Dollars 600.000.000

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets,

Ses fonctions principales comprennent:

Ouverture de comptes courants et de comptes de dépôt à terme  
Opérations de change  
Avances contre Nantissement  
Recouvrement d'effets.

Garde de Titres

Achat et Vente de Titres

Ouverture de Crédits Documentaires

Renseignements commerciaux

Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

## SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekçiftler, GALATA

Téléphone: Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique: «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL  
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

Adresse télégraphique pour tous les Bureaux: «BASIOTTI»

## CHR. G. BASIOTTI

Agence Maritime  
Affrètements, Expéditions et Assurances  
Fournisseur de Charbon

Siège Central: LEPIRÉE, Grèce

## SUCCURSALES:

Grèce et Levant	Mer Noire	Roumanie
Bureau Central: Le Pirée Succursales: Patras, Smyrne, Salonique. Agences: Cavalla, Volo, Calamata.	Succursale Centrale: Constantinople, Maritime Han, No 1 Galata Tél. P1861 Agences: Dans tous les ports de la Mer Noire. E. U. A. — New-York	Succursale Centrale: Braila. Succursales: Constantza, Galatz, Soulina.

ATTENTION: Le Pirée, en qualité de Siège Central, a un contrôle sur toute l'organisation. Toutes les demandes adressées à chaque district séparé doivent être faites pour: La Grèce et Levant: au PIRÉE; pour la Mer Noire: à CONSTANTINOPLE; pour la Roumanie: à BRAILA.

C<sup>IES</sup> D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME  
THE-NEW ZEALAND INSURANCE Co Ltd

## THE PALATINE INSURANCE Co Ltd

AGENTS GENERAUX

WALTER SEAGER &amp; Co Ltd

Galata Tchinnili Rihim Han 4me étage

TELEPHONE PERA 381

## AUX SOCIÉTÉS ET ENTREPRENEURS DE CO-STRUCTIONS

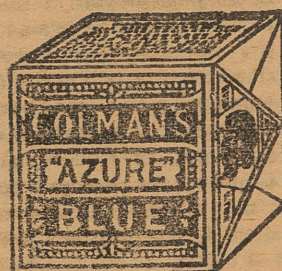
On désire connaître les dernières conditions pour la construction en béton armé d'une bâtisse à 9 appartements et 4 magasins, sis au bord de la mer au Bosphore. Adresser offres à Galata, Karakeuy, à la Laiterie au-dessous de l'Intercontinentale. Sbir-Sefin han, Téléphone Péra 3203.

## Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires  
Valable à partir du 5 au 11 Janvier 1922

Désignation:	PRIX Pst. l'œq	Désignation	PRIX Pst. l'œq
Farines étrangères 1re qualité	20.50	Savon extra extra (Kultché).	45 —
» 2me »	18. —	» indigène extra.	40 —
Farines indigènes 1re qualité	20. —	Beurre de Trébizonde 1re qualité	175 —
» 2me »	16. —	» 2me »	130 —
Riz Américain Blourouse.	34. —	» Américain 1re »	79 —
» Espagne »	33. —	» 2me »	76 —
» Siam »	22. —	» 3me »	—
» anglais 1re »	19. —	Fromage blanc (Roumélie) 1re q.	120 —
» 2me »	—	» de Bulgarie 1re q.	85 —
Macaroni Indigène 2me qual.	37. —	» toutoum »	115 —
» de semoule »	41. —	Olives de Trilia supérieures	40 —
Haricots Tchali. 1re qualité.	20. —	Olives indigènes 1re qualité.	30 —
» 2me »	16. —	» 2me »	20 —
» de Trébizonde »	13. —	» 3me »	—
» Horoz »	17. —	Pétrole Américain 1re qualité	23 —
» de Roumanie »	13. —	» Roumanie en vrac »	18. —
Pommes de terre (Marsille)	8 50	» Batoum «Deukmé».	19 —
» (Ada-Bazar)	13. —	» el de table.	11. —
» (Bulgarie)	8 50	Viande de mouton kivrjdjik	88 —
» (Italie)	—	» Daglitz »	85 —
Sucre en p. crist. (Hollande)	39. —	» Karman »	85. —
» (Java)	37. —	» Daglitz et Car. 2e »	75. —
» (Américain)	35. —	» 3e »	60. —
» cubes Hollandais »	41. —	» Kivrjdjik 2e »	78. —
» (Trieste)	40. —	Lait pur.	56. —
» carrés »	42. —	Tahin Helvassi 1re »	55. —
Huile d'olive extra extra	85. —	Tahin Helvassi 2me Patika.	—
» 1re qualité »	78. —	Oignons grands.	14. —
» 2me »	72. —	» Bulgario »	11 50

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 oyo.
2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, se excepté avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.
3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920, 1336.
4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la Section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.
5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'Honorable Public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité respective, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

BLEU COLMAN  
Le Bleu sans pareil

Préserve le linge

Bull's Head

Dépôt Général: J. & J. Colman Ltd  
Consigne Agency, St. Samsar Han  
Stock toujours en transit

## Sté pour l'Industrie Chimique à Bâle (Suisse)

## PHYTINE

Reconstituant purement végétale  
Le meilleur fortifiant et tonique  
nervous dans la convalescence, le  
rachitisme, l'anémie, l'ossification  
défectueuse, la débilité générale  
l'épuisement, la neurasthénie

## FORTOSSAN

## PHYTINE POUR BÉBÉS

## PERRO-PHYTINE

Grand succès — Nouvel arrivage  
En vente dans toutes les phar-  
macies et drogueries.

Dépôt général, Paul Merlan  
Stamboul, Rue Achir Effendi,  
Eski Régie Han, No 13.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

## La Société des spiritueux

## BOSPHORE

TELEPHONE PERA 1103

Vend tous les boissons et  
liqueurs les plus pures et les  
plus inoffensives. Il faut les  
préférer et les demander dans  
les principaux établissements.

Demandez le vin tonique et  
fortifiant, approuvé et recom-  
mandé par les médecins

## VINKINKINOKAKAO

## SUCCURSALES

Cadikeny et Balata

## ATHINAÏKI

Cie Anonymed Assurance au Pirée

Assurances contre les risques  
d'incendie et contre les risques  
de Transports maritimes  
en tous genres

Agents généraux à Constantinople

Etienne Zicallotti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36

Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

## Moblier de Luxe à vendre

Luxeux mobilier pour bureau à vendre  
un bureau, deux Bibliothèques, une table,  
un canapé, une chaise pour bureau, qua-  
tre chaises, une étagère, un coffre-fort.  
Les meubles sont en maroquin anglais.  
Grand Tonneau Han (Galata).  
S'adresser au Bayak Tonneau Han No 19

## SUCRES &amp; CAFÉS

Si vous avez des affaires en  
sucres et cafés adressez-vous  
à M. Antoine Moscopoulos

Kévendjoglan Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste

en sucres et cafés

Une longue expérience de

trente ans garantit l'exécution

ponctuelle de vos ordres.

## Offres et Demandes

Solde après inventaires: robes, ma-  
teaux et  
tailleurs, aux prix exacts de revient, sans  
aucun bénéfice. N'achetez pas avant de  
voir PARIS-SOLDE, 32 Rue des Petits-  
Champs, en face du Passage Hadjopoulé.  
67

## A louer

grande Bâtisse en pierre de  
deux étages, pouvant servir  
de Dépôt, Atelier, Fabrique etc., sise sur  
le quai de Pacha Liman, Sautari S'adres-  
ser No 18-19, Buyuk Tonneau Han Galata,  
Téléphone Péra 721.

## A louer

chambres spacieuses pour  
bureaux dans l'im-  
meuble du journal Bosphore s'adresser  
à l'Administration du journal.

## On demande

un aide comptable. Pré-  
férer à l'expérience et à la  
précision. Devra écrire et parler l'anglais.  
Ecrire au « Bosphore » sous « Compta-  
ble »

## A vendre

grande et belle mai-  
son à deux entrées,  
située à Ortakoy, Tachmerdiven a 100  
pas de la station de Tramway avec 18  
chambres, 3 salons, cuisine, buanderie,  
bain turc, grand jardin avec demi nas-  
saurah d'eau douce, bassin, sapins, ro-  
siers et arbres fruitiers.

S'adresser à Galata Buyuk Tonneau Han,

No 18-19, Téléph. Péra No 721.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (No. 59)

## PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

Autour des trônes  
que j'ai vus tomber« Die That ist überall  
entscheidend. »

GÖTTE.

(Suite)

## XXIII

La mort du Roi.  
Intrigues et procèsTestament du Roi  
(Document No 42)

Ce qui me console dans mon infor-  
tune, c'est de savoir que les hommes  
de confiance du Roi se sont enri-  
chis à son service. Si mon père n'a  
voulu laisser que quinze millions,  
j'ai la certitude qu'ils pourront en  
laisser beaucoup plus.

J'en suis heureuse pour eux, parce  
que je trouve naturel que le mérite,

la valeur, la conscience, la fidélité  
trouvent, ici-bas, des récompenses  
matérielles.

Je ne déplore qu'une chose, qui  
tient à la nature humaine: l'argent,  
hélas! ne la rend pas meilleure, il  
durcit les cœurs.

Comment de fidèles serviteurs du  
Roi et de ma famille peuvent-ils être  
à leur aise dans des palais, ou des  
demeures tout aussi confortables,  
lorsque j'en suis réduite à vivre com-  
me je suis obligé de vivre, incerti-  
taine, chaque jour, du lendemain,  
quoique prise entre deux fortunes:  
celle que j'aurais dû avoir, celle que  
je peux avoir encore?

On me dit qu'au lieu de me plain-  
dre, je pourrais continuer de me dé-  
fendre, et qu'il ne sert à rien de gé-  
mir sur l'injustice des hommes.

Je n'ignore pas qu'il suffirait que,  
demain, j'attaque devant la justice  
française la Société des Sites, et les  
biens français que, par personnes  
interposées, le Roi a fait passer à la  
Belgique, pour qu'une justice, qui est  
une justice, condamne une société  
 fictive, n'en déplaise au notaire pa-  
risien et aux serviteurs de ma fa-  
mille, qui prétendent leur nom en la

circonstance. La loi est la loi pour  
tout le monde, en France, et lorsque  
la Société des Sites fut fondée à Pa-  
ris, elle le fut au mépris le plus cri-  
ant de la légalité française.

Je n'ignore pas non plus que la loi  
allemande condamnerait ce qui s'est  
fait, entre l'Etat belge et les admi-  
nistrateurs de Niederfullbach, si j'at-  
taquais ceux-ci devant la justice ger-  
manique, ainsi que je pourrais le  
faire. Les deux Allemands qui com-  
ptaient tant de ces administra-  
trateurs ont tellement senti le danger  
qu'ils couraient, ayant leurs biens  
et leur situation en Allemagne, qu'en  
prévision de revendications périlleu-  
ses pour eux, ils se sont fait couvrir  
par l'Etat belge, dans «l'arrange-  
ment» qu'ils acceptèrent, et qui dé-  
pouilla mes sœurs et moi de sommes  
considérables.

Je n'ignore pas, enfin, que la do-  
nation royale de 1901 est attaquable,  
même en Belgique, en se basant sur  
la matérialité de l'erreur commise sur  
la question de la quotité disponible.

Mais, en vérité, il m'est pénible de  
réfléchir à cela, et d'entrer dans des  
détails de ce genre. Je les donne seu-  
lement pour que l'on sache que j'ai

résisté et que je résiste encore à mes  
Conseils, assurant que, si j'ai ne pas  
trouvé de justice en Belgique, j'en  
trouverai ailleurs.

A dire vrai, j'ai cruellement souf-  
fert, et je souffre cruellement des dé-  
bats auxquels j'ai été entraînée.

Lorsque je relis, parfois, les plai-  
doiries des avocats de grand talent,  
qui me défendirent ou qui m'attaquè-  
rent, lors du procès de la Succession  
du Roi, une sorte de vertige me prend.  
Devant tant de mots, de raisons pour  
et contre, je sens bien qu'ici-bas, on  
peut tout attendre des hommes, sauf  
l'équité.

Bien plus, c'est une stupeur pour  
moi, de penser que trois de mes avo-  
cats sont ministres ou viennent de  
l'être, quand j'écris ces pages. Je n'ai  
qu'à reprendre leurs plaidoiries pour  
entendre le cri de leur conscience  
proclamer mon droit, accuser l'Etat,  
qu'ils incarnent aujourd'hui, de colu-  
sion, de fraude, en un mot, d'in-  
qualifiables procédés.

Ils ne se souviennent donc pas de  
ce qu'ils dirent, écrivirent, publièrent?  
Je prête en vain l'oreille de leur  
côté... Rien, plus un mot. Je suis  
morte pour eux.

Je suis malheureuse. Ils le savent,  
et ils se taisent.

Pas un n'a une pensée, un sou-  
venir pour moi, qui leur ai fait con-  
fiance. Ils sont au pouvoir, et je suis  
dans la misère; ils sont dans leur pa-  
trie et je suis exilée; ils sont des hom-  
mes, et je suis une femme. O pauvreté  
de l'âme humaine!

Je songe encore à tout ce qui a été  
dit et écrit contre moi, dans le pays  
qui m'a vu naître, et pour lequel  
j'ai été sacrifiée. Que d'erreurs! Que  
d'exagérations, de passions, de partis  
pris, d'ignorances! Et pourtant, pris  
individuellement, ceux qui médisent,  
ceux qui attaquent sont de braves  
gens, de bons gens. Et ils déchi-  
rent des cœurs! Ne savent-ils donc ce  
qu'ils font?

L'Histoire trouvera, comme je les  
trouve, entre autres autres paroles  
ineffables, le discours que prononça  
au Sénat, M. de Lantsheere, ministre  
d'Etat, à propos de la donation royale  
de 1901, dont, d'abord, instinctive-  
ment, tout ce qu'il y avait de meil-  
leur dans l'âme belge sentait l'inac-  
ceptable.

Ces paroles, je les reproduis ici en  
finissant, et je les livre aux médita-  
tions des honnêtes gens.

Voici comment parla M. de Lants-  
heere, au Sénat belge, le 3 décembre  
1901, pour combattre l'acceptation  
par la Chambre des Représentants,  
de la donation du Congo, et de tout  
ce qui, au privé, avait pu enrichir le  
Roi:

« J'entends demeurer fidèle à un  
principe dont le Roi Léopold Ier ne  
s'est jamais départi, et que j'ai défen-  
du. Il y a vingt-six ans, avec M. Mal